

Trois façons pour le Japon de s'appuyer sur son nouveau économique

Cet article provient de l'anglais: https://www.japan.go.jp/tomodachi/2018/winter2018/three_ways_japan_can_build.html

Alors que nous abordons la sixième année depuis le lancement des Abenomics, Rich Lesser, président, PDG et leader visionnaire du cabinet de conseil mondialement connu Boston Consulting Group (BCG), nous livre son évaluation de l'économie japonaise et ses vues sur les perspectives d'avenir.



Rich Lesser

Président et PDG de BCG. A occupé auparavant le poste de président pour les Amériques du Nord et du Sud. Sous sa direction, BCG a poursuivi sa forte croissance globale dans toutes les régions et secteurs d'expertise, alimentée par des investissements dans de nouveaux bureaux, le numérique et l'analytique, ainsi que par ses capacités à promouvoir la transformation. Membre de plusieurs grandes organisations, telles que l'International Business Council du Forum économique mondial ou l'US Business Roundtable. Rich Lesser a également soutenu les investissements de BCG dans le domaine social via ses nombreux partenariats, dont le Programme alimentaire mondial, Save the Children, Teach for All et le Fonds mondial pour la nature (WWF).

décennies, le Japon a cherché à inverser la courbe du ralentissement économique. Même si les problèmes persistent, les politiques récentes ont apporté des transformations - elles ont stabilisé l'économie et jeté les bases d'une croissance durable. Pour maintenir cet élan, les dirigeants devront continuer à promouvoir les réformes actuelles tout en portant un regard neuf sur un ensemble de priorités émergentes, tant au niveau des entreprises que de la société.

Les Abenomics ont jeté les bases de la croissance

Le Japon est confronté à la plupart des défis que connaissent les autres pays développés : le vieillissement et la contraction de la population et de la main-d'œuvre, et une base industrielle mûre et à coût élevé. Le pays fait aujourd'hui face à une concurrence plus sévère, la pression venant d'un côté de pays aux coûts de production moindres et, de l'autre, de nouveaux acteurs perturbateurs issus du monde de l'économie numérique. Dans le même temps, le gouvernement doit faire face à la difficile tâche d'équilibrer les revenus déclinants avec les coûts croissants liés à des taux de dépendance plus élevés et à une population vieillissante.

Mais ces contraintes, aussi sévères qu'elles soient, peuvent se révéler des catalyseurs puissants pour des adaptations et innovations audacieuses de nature à revitaliser la compétitivité du pays. Sous l'administration Abe et sa panoplie d'Abenomics, le Japon a abordé de front ses problèmes structurels.

Les politiques monétaire et fiscale, deux des « trois flèches » des Abenomics, ont été utilisées efficacement. La politique monétaire a aidé à renverser la tendance à la baisse des prix et

à la déflation, tandis que la politique fiscale a soutenu la demande intérieure, avec des budgets supplémentaires totalisant 36 000 milliards de yens (319 milliards de dollars US) depuis le début de l'administration Abe en 2012. Le résultat a été que les entreprises ont retrouvé la confiance et que l'économie connaît à nouveau la croissance. Le Japon a réussi à faire cela tout en évitant les divisions sociales créées par l'inégalité des chances ou des revenus, comme aux États-Unis et en Europe.

Les fusions-acquisitions sortantes et les profits des entreprises ont tous les deux atteint des records. Le premier est un signe d'un plus grand appétit des entreprises pour la croissance. Le second provient de l'amélioration soutenue du rendement des actifs, qui contraste avec la tendance à la stagnation ou à la baisse enregistrée aux États-Unis ou en Europe. D'une manière générale, les perspectives économiques sont bonnes. Lors de mes discussions avec des dirigeants d'entreprises japonais, j'ai senti une confiance croissante dans la reprise de la demande.

La troisième flèche des Abenomics - un ensemble de réformes structurelles - devrait avoir un effet tout aussi important. Depuis 2012, les réformes structurelles ont dépassé le stade des industries prioritaires pour englober un cadre transformationnel plus large, qui inclut des initiatives destinées à accélérer l'innovation, à accroître la participation des femmes et des seniors au monde du travail et à élargir les opportunités de croissance stratégique. Le gouvernement a également établi une vision globale de ce qu'il appelle la « Society 5.0 », analysant la façon dont les technologies telles que l'intelligence artificielle (IA), le big data ou l'Internet des objets vont transformer le mode de vie et la façon de travailler des gens.

D'autres défis - et d'autres opportunités - nous attendent

Pour tirer parti de l'élan imprimé par les Abenomics et éviter de reperdre le terrain conquis ces dernières années, les chefs d'entreprises et les politiques doivent se focaliser sur trois domaines critiques, tous propres aux économies développées en général.

Vitalité des entreprises. Enregistrer des profits records à un moment où il y a un besoin urgent d'investir dans les nouvelles technologies et la production de nouvelle génération pose une question importante : les entreprises font-elles assez pour semer les graines du succès futur ? Pour assurer la compétitivité industrielle et nationale, la transformation des entreprises doit être poursuivie de manière agressive, en mettant l'accent sur l'amélioration de la base industrielle et sur l'exploitation de la puissance de l'IA et de l'Internet des objets. Notre travail récent avec *Fortune* a

montré que la vitalité des entreprises - leur capacité à croître et à réinventer - est étroitement liée à l'état d'esprit en matière de stratégie, à l'investissement technologique et au renouvellement managérial.

Diversité et innovation. Le problème du déclin et du vieillissement de la population active posera les questions controversées des politiques en matière d'immigration, d'égalité des chances et de diversité. Une étude BCG à paraître prochainement, basée sur l'analyse de 1 700 entreprises dans huit pays différents, montre que la diversité nourrit l'innovation (en prenant comme indicateur la part des revenus générés par les nouveaux produits). En outre, les entreprises qui élargissent leur approche de la diversité - incluant les aspects tels que l'âge, le sexe, le domaine industriel d'origine, la nationalité ou le parcours professionnel - voient leurs profits s'accroître. L'effet de la diversité est également plus important en ce qui concerne l'innovation numérique. Analysant les facteurs clés tels que le soutien managérial, les mesures pour l'égalité des chances et la communication ouverte, nous avons observé que moins de 40 % des entreprises avaient fait quelque chose dans ce domaine, ce qui suggère inversement un fort potentiel d'augmentation du nombre d'entreprises et de nations désireuses d'aborder la question de la diversité.

Soins médicaux basés sur la valeur. Le Japon bénéficie de prestations de santé relativement bonnes, à un coût par habitant raisonnable, grâce à l'accès universel, au système à payeur unique et au strict contrôle des coûts. Mais avec l'évolution rapide des technologies médicales, le désir de chacun d'accéder à ces technologies et la réalité d'une population vieillissante, la seule maîtrise des coûts ne suffira pas. Nos études ont démontré l'efficacité d'un système de soins basé sur la valeur, dans lequel le coût et les résultats des différentes interventions possibles sont mesurés, mis en commun et utilisés pour le choix des thérapies au sein du système de santé. Ce n'est pas un défi facile en termes de gestion et de changement, mais c'est un défi que le Japon a tout intérêt à relever.

Le Japon a un héritage enviable en matière d'innovation. Nous avons espoir et confiance dans le fait que, si les sévères contraintes de l'avenir sont traitées avec le même courage et la même cohésion dont le gouvernement et le peuple japonais ont fait preuve jusqu'à présent, le Japon peut devenir à la fois un pionnier dans la mise en place d'une économie et d'une société pour les nouvelles générations - avec l'accent mis sur la diversité, le renouvellement et la technologie - et un modèle pour les autres nations qui auront à faire face aux mêmes problèmes.